

M. GORDON DAVIS TROUVÉ NOYÉ

(A LIRE EN PAGE 3)

LE JOURNAL DE WATERLOO

Autorisé comme matière de seconde classe, Ministère des Postes, Ottawa.

"Toujours et partout fidèle"

Publié par l'Imprimerie de Waterloo Inc.

69e Année. — No. 24.

LE VENDREDI 14 JUILLET 1950

CINQ CENTS L'EXEMPLAIRE

LA VILLE POURRA-T-ELLE IMPOSER SES AMENDES?

Guerre civile ou conflit mondial?



Le général Douglas MacArthur, qui commande les forces armées des Nations-Unies en Corée, a annoncé dans son communiqué d'hier que les armées communistes du Nord restent très puissantes. La tournure des événements fait prévoir une guerre longue, dure et atroce. Cette guerre civile où s'affrontent des troupes et des armes venues de plusieurs grandes nations aura, de toutes façons, des conséquences d'une extrême gravité. Un échec des Nations-Unies serait la fin de cet organisme, qui ne saurait plus faire respecter ses décisions, et ouvrirait grandes les portes du monde à la conquête du communisme. Une victoire des Nations-Unies peut mettre un frein décisif aux ambitions de Moscou. La guerre civile de Corée rappelle la guerre civile d'Espagne. S'agit-il là, comme ce fut le cas dans la péninsule ibérique, d'une petite guerre expérimentale où de puissants pays mettent à l'épreuve armes et tactiques nouvelles ayant de déclencher un nouveau conflit mondial? Ou, si les Nations-Unies ne remportent pas la victoire assez rapidement, la guerre coréenne se développera-t-elle tout d'un coup en une épouvantable conflagration universelle?

Mois actif pour la police et les pompiers

Le rapport de police présenté par le chef Robillard pour le mois de juin à la dernière réunion du Conseil municipal montre que la Sûreté de Waterloo a été fort active durant ce mois, bien que rien de sensationnel ne se soit produit : 332 appels téléphoniques, 232 rapports et entrevues au bureau, 31 enquêtes, 204 heures de service des constables spéciaux à cause de plusieurs fêtes, 185 heures de patrouille, etc. Deux vols ont été commis au cours du mois, dont l'un au garage Nolin, et la valeur des objets volés est de quelque \$60. La police a effectué trois arrestations, l'une pour colportage sans permis et deux pour ivresse publique.

Quant au service des incendies, il a répondu à six appels réunissant un total de 94 hommes, qui ont employé 850 pieds

Au congrès des chefs de police et de pompiers

Le chef de police de Waterloo, M. Antonin Robillard, a assisté et participé au congrès des chefs de police et de pompiers de la province, ces jours derniers, à Sherbrooke. Le congrès, ouvert samedi, s'est terminé mardi soir. C'était le 18ième congrès annuel de l'association des chefs de police et de pompiers. Une centaine de chefs, la plupart accompagnés de leur épouse, étaient présents. La Ville de Sherbrooke a reçu les congressistes à un banquet civique, mardi soir.

de boyaux. L'un des appels était un exercice. Les cinq autres permirent à nos pompiers d'éteindre rapidement des incendies qui n'ont causé qu'un total de quelque \$150 de dégâts. Un léger incendie chez M. Georges Beaulac a causé le plus gros de ces dégâts, pour une centaine de dollars, dans une garde-robe.

Succès marqué du congrès des Jeunes Chambres

Rentré du congrès provincial annuel des Chambres de commerce des Jeunes du Québec, qui a eu lieu, cette année, à Ottawa, vendredi, samedi et dimanche derniers, le président de la Chambre de Waterloo, M. Jules Légaré, nous dit que les travaux des délégués ont été extrêmement fructueux. M. Légaré a assisté au congrès au triple titre de président de la Chambre de Waterloo, de président des Chambres de la région Yamaska-St-François et de membre du Conseil de la Fédération. Il a siégé au comité des affaires régionales, qui a adopté les modifications de la procédure des élections dans la constitution régionale que la Chambre de Waterloo avait suggérées.

M. Légaré était accompagné du secrétaire de la Chambre de Waterloo, M. Jules Laporte. Celui-ci a siégé au comité des affaires de la Fédération et au

Où lui faudra-t-il continuer de déposer une plainte devant un juge de paix à chaque contravention à ses règlements de circulation?

L'opinion de l'avocat Genest

Conformément aux instructions qu'il a reçues du Conseil lors de sa dernière séance, le secrétaire-trésorier de la municipalité, Me Guy Genest, a écrit à Québec, au ministère des Affaires municipales pour savoir si la Ville de Waterloo sera autorisée à imposer des amendes directement aux automobilistes qui se rendront coupables d'infractions aux règlements de circulation adoptés par le Conseil, particulièrement depuis l'installation de signaux lumineux à

comité des résolutions. L'une des résolutions les plus importantes adoptées par les Chambres en congrès fut de présenter un mémoire au gouvernement provincial demandant que la Législature adopte une loi rendant l'assurance de responsabilité personnelle obligatoire pour tous les automobilistes de la province.

Me Louis Dussault, de Québec, a été élu à la présidence de la Fédération provinciale.

l'angle des rues Principale et Lewis et aux deux extrémités de la ville. Dans sa lettre à l'officier en loi du ministère des Affaires municipales, Me Genest émet l'opinion qu'il est douteux que la Ville puisse être autorisée à toucher des amendes par l'intermédiaire de ses agents sans l'obligation de déposer une plainte chaque fois devant un juge de paix. Voici le texte de sa lettre, datée du 7 juillet :

7 juillet 1950

Ministère des Affaires Municipales
Att. à l'Officier en loi
Hôtel du Gouvernement
Québec, Qué.

RE : Infraction Règlement de Circulation

Cher monsieur;—
Nous avons quelques mois passé un Règlement de Circulation qui prévoit l'imposition d'amendes dans certains cas.

Cette semaine le Conseil a décidé de faire installer des signaux lumineux à certains endroits de la Ville, et certains

Dernière chance aux retardataires

A la suite d'une décision prise lors de la dernière séance du Conseil municipal, le comité des finances du Conseil étudie actuellement les cas des quelque quarante contribuables qui n'ont pas encore acquitté leurs arriérés de taxes municipales en dépit des derniers avis qui leur ont été adressés à la fin du mois dernier par le secrétaire-trésorier. Le comité prendra les mesures qui s'imposeront et qu'on pourrait trouver désagréables si les intéressés ne s'empressent de payer ce qu'ils doivent à la Ville, qui ne peut se permettre de laisser trainer le paiement de ses impôts, vu l'état difficile de ses finances.

personnes ont prétendu que ces signaux pourraient être facilement payés à même les amendes que nos agents collecteraient des automobilistes en défaut.

Etant avocat j'ai émis l'opinion contraire, vu que nous (suite à la page 7)

Une presse moderne pour l'Imprimerie



Mardi après-midi, le personnel de l'Imprimerie de Waterloo inc. et du Journal de Waterloo, a vu arriver avec grand plaisir, comme on le constate par cette photographie, la nouvelle presse automatique Miller High Speed de deux tonnes qui complète l'outillage d'impression de l'établissement. Il a fallu démolir la porte intérieure de l'imprimerie pour permettre aux employés de la Printing Equipment of Canada de hisser cette presse dans l'atelier. La Miller High Speed peut faire jusqu'à 5,000 impressions à l'heure et donne un résultat parfait dans les travaux en plusieurs couleurs. De gauche à droite, M. Gérard Dagenais, le nouveau directeur-gérant de l'établissement; M. Clément Beaugard, aide-pressier; Mlle Pauline Veulleux, sténo-dactylo; M. Fernand Alarie, linotypiste, et M. Denis Varin, le chef de l'atelier.

Philippe-A. Jolin, c.a.

B.A., L.S.C., C.C.S.

Comptable agréé — Sydic licencié

WATERLOO:
Bureau d'enregistrement
Tél: 699-W

GRANBY.
221, rue Principale
Tél: 2800

Dr. JACQUES JOLIN

B.A., D.D.S.

CHIRURGIEN-DENTISTE

288, rue Principale

WATERLOO

Tél. 174

POUR VOS ASSURANCES FEU—AUTOMOBILE—ACCIDENT.
ETC., CONSULTEZ

ROBERT & RACINE

Représentants exclusifs de

LUMBERMEN'S MUTUAL CASUALTY CO.

Bond de garantie

180 rue Principale

— GRANBY —

TELEPHONE 4431

ERIGEZ UN MONUMENT DURABLE

à ceux qui vous sont chers.

Visitez notre assortiment varié à Waterloo et Granby. — Prix sur demande. — Nous nous occupons aussi les inscriptions.

Bradford Granite & Marble Works Reg.

Tél. Bureau 3561
Résidence 3363

PROVOST & LIZOTTE

Avocats & Procureurs

Me Paul Provost, C.R.

Me Henri Lizotte, B.A., LL.L.

160 Rue Principale

GRANBY, QUE.

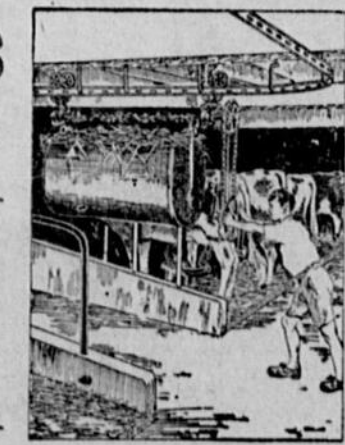
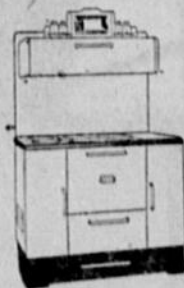
Machines Aratoires....

Massey-Harris

Boutique de Machiniste

TRACTEURS
avec nouvelles charrues
hydrauliques

**POELES &
FOURNAISES
L'ISLET**

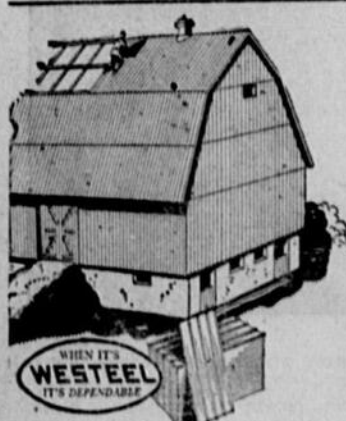


Aussi représentant de

BEATTY BROS.

pour équipement d'étables

- Réparations générales
- Soudure au gaz
- Laveuses électriques réparées, etc.
- Tôle et papier à couverture



Roma Malouin

1066 Principale

Tél. 135-W

WATERLOO, P.Q.

L'AGRICULTURE

L'emploi de la chaux

Ottawa—Le cultivateur qui applique de la chaux seule, sans restituer au sol les autres éléments de fertilité compris dans le fumier de ferme et les engrais chimiques, doit s'attendre à des déboires, souligne un communiqué de la Ferme expérimentale de Charlottetown, Ile du Prince-Edouard. La chaux amende, en effet, le milieu dans lequel croissent les plantes et peut ainsi contribuer à vider plus rapidement le sol de sa fertilité si l'on ne se soucie pas de remettre à la terre les éléments fertilisants enlevés par les récoltes.

Il est admis que les sols de l'Ile du Prince-Edouard — et l'on peut en dire autant de la plupart de ceux de l'est du Canada — manquent de chaux et que, par suite de cette carence, les plantes ne peuvent utiliser une bonne partie des aliments renfermés dans ces sols. Il est également admis que la pierre à chaux moulue est d'ordinaire la source la plus économique de chaux en agriculture. Or, d'après les expériences poursuivies à Charlottetown, l'application d'une tonne à l'acre de pierre à chaux moulue par rotation (5 ou 6 ans a donné les meilleurs résultats avec la culture du trèfle et de la luzerne. Mélangée au sol, la pierre à chaux a été plus profitable qu'appliquée en surface seulement.

Dans les régions où la production de la pomme de terre est intensive, l'application de la chaux se complique du fait qu'elle est une des causes de la gale des patates. Les travaux de recherche effectués jusqu'ici n'ont pu cependant établir jusqu'à quel point la chaux peut être tenue responsable de la gale des pommes de terre. Les producteurs qui doivent résoudre un tel problème feraient bien de consulter les techniciens de la Ferme expérimentale de leur région.

Plus d'un tiers de la population canadienne d'aluminium utilisée au pays sert dans l'industrie de la construction.

Le commerce des bestiaux aux E.-U.

Ottawa—“Les agents à commission et tous ceux qui sont appelés à diriger le commerce des bestiaux aux Etats-Unis ont des connaissances étendues en industrie animale; ils jouent souvent un rôle de premier plan dans leur milieu respectif et mettent tout en oeuvre pour promouvoir l'industrie dont ils vivent,” disait récemment M. Bennett R.-K. Bennett, du service des marchés au ministère fédéral de l'Agriculture. “ Ils pourraient facilement faire la leçon à leurs confrères du Canada sur la façon de servir le public,” a-t-il ajouté. M. Bennett revient d'une tournée au cours de laquelle il a accompagné un groupe de Canadiens intéressés au commerce des bestiaux dans divers centres de l'Ouest américain dont Chicago, Kansas City, St. Joseph et Omaha.

Aux Etats-Unis, agents à commission, commerçants et directeurs de cours à bestiaux accordent beaucoup d'importance aux relations extérieures, dit M. Bennett. A Sioux City seulement, une somme d'environ \$40,000 sert à défrayer le coût d'un programme de relations publiques qui comprend la diffusion de programmes radio-phoniques sur des cours spéciaux destinés aux employés des cours à bestiaux. On se sert des expositions, des clubs de jeunes agriculteurs, d'excursions, de visites d'étudiants au marché public et de réunions d'éleveurs pour promouvoir les bonnes relations entre tous ceux qu'intéresse le commerce des viandes dans la région.

Si l'on compare la situation dans les deux pays, fait remarquer M. Bennett, on constate que les Américains ne sont pas supérieurs aux Canadiens dans la vente proprement dite des produits animaux, mais qu'ils s'adaptent mieux à l'évolution du marché et donnent une gamme plus étendue de services de toutes sortes. Il souligne que, dans la république voisine, les prix s'établissent la plupart du temps aux cours à bestiaux et que les agences de vente font preuve de haute compétence. L'esprit de collaboration est

Fermier-chimiste

Qu'il le veuille ou non, tout fermier est un chimiste. En ses champs et étables, il surveille l'un des plus grands phénomènes chimiques, la production de denrées pour ses citoyens.

Viandes, céréales, légumes, fruits et lait résulte du travail du fermier avec le soleil et la pluie, la semence et l'outillage, et les éléments chimiques du sol. Ces derniers lui importent hautement car leur présence ou leur absence peut entraîner le succès ou la faillite de ses récoltes.

S'il répond aux exigences de sa vocation et désire réussir, le fermier doit connaître la chimie de son sol. Il doit savoir, par exemple, que l'azote, le phosphore et le potassium nourrissent les plantes quand ils sont présents en quantité désirable et sous forme appropriée. Les plantes sont immobiles; il faut donc leur apporter la nourriture, la mettre à leur portée. Pour que la terre constitue une usine chimique efficace, il faut appliquer du fumier et des engrais chimiques, maintenir la matière organique et bien travailler le sol pour lui assurer une texture idéale. Le fermier doit connaître encore les éléments mineurs, bore, manganèse, fer et zinc, tous si importants à une saine végétation.

L'analyse chimique des sols et l'observation des récoltes indiquent l'état de l'usine chimique. Un mauvais drainage ou quelque pratique malheureuse (comme le travail d'un sol argileux quand il est humide) nuit à la structure du sol; les plantes le montrent fort bien. Les engrais chimiques fournissent l'azote, le phosphore et le potassium; le fermier les connaît sous les noms d'azote, phosphate et potasse, apportés par le sulfate d'ammonium, le superphosphate, le muriate de potasse ou des mélanges de ceux-ci.

Voilà de la vraie chimie que doit maîtriser le fermier s'il veut rendre au sol les éléments essentiels qu'en prélèvent les récoltes, le délavage et l'érosion.

évidemment à tous les échelons de l'industrie. On croit en la réclame, dit-il, mais on se rend compte de la nécessité qu'il y a de livrer exactement ce qu'on annonce.

Sécurité à la ferme

En ville comme à la campagne, il y a bien des personnes qui, amies du bricolage, se croient capables de faire tous les métiers. C'est parfois vrai, mais rarement. Et il faut faire attention lorsqu'il s'agit de l'électricité.

Presque tous les bâtiments de la ferme sont électrifiés. C'est pour tout le monde une bénédiction et le fluide électrique rend une foule de services. Tout le monde sait que s'il est notre meilleur ami, il peut être aussi notre ennemi mortel. On ne joue pas avec l'électricité.

La Ligue de sécurité du Québec vous recommande de prendre toutes les précautions voulues, afin d'éviter les accidents toujours graves et souvent mortels qui ont l'électricité pour cause.

Savez-vous qu'il ne faut jamais toucher un fil électrique ou un appareil léger lorsqu'on a les mains humides ou qu'on se trouve dans un endroit mouillé?

Savez-vous qu'il faut faire vérifier tous les mois les cordes et les prises de courants, pour éviter les courts-circuits fauteurs d'incendie?

Savez-vous qu'il faut toujours couper le courant avant de faire quelque réparation et, surtout, pour changer les fusibles?

Savez-vous qu'il ne faut pas remplacer par un sou de cuivre le fusible brûlé?

Savez-vous qu'il vaut mieux tenir les appareils électriques sur une base de bois non conducteur et que leur isolement doit être confié à un homme du métier?

Savez-vous qu'il vaut mieux donner à votre machine à laver ou à n'importe lequel de vos appareils électriques une corde de caoutchouc qui ne laisse pas traverser l'humidité?

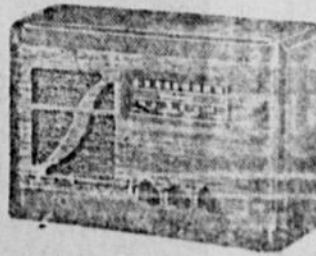
Savez-vous que l'appareil électrique qui vous donne, en le prenant, le plus léger choc vous fournit la preuve qu'il a besoin d'être réparé et qu'il peut devenir dangereux?

Savez-vous que votre fer électrique ne doit jamais rester branché même si vous vous absentez pour quelques minutes?

L'électricité est à la fois notre meilleure amie et notre pire ennemie. Si nous ne commettons pas d'imprudences, elle restera notre amie. Appelez-vous ces conseils donnés par la Ligue de sécurité, qui veut vous aider à réduire le nombre des accidents à la ferme.

NAVIRES MUS A L'ENERGIE ATOMIQUE

Des hommes de science anglais préparent les plans de moteurs de navires qui seront mus à l'énergie atomique. Des journalistes de diverses parties du monde ont récemment vu, à l'Établissement de recherches atomiques d'Harwell près de Oxford, des modèles et diagrammes indiquant dans quel sens s'orientent ces travaux. Le directeur sir John Cockcroft, a déclaré qu'il sera peut-être possible d'actionner navires et sous-marins par l'énergie nucléaire en moins de dix ans.



Laveuses et Radios

Réparés par des experts

Ouvrage garanti

Agents pour les poëles et fournaies L'ISLET

ARTHUR MAINVILLE

21, St-Antoine Nord GRANBY Téléphone:3604

CONDUISEZ
VOUS-MEME ...

LOUEZ
UNE
AUTO DU



WATERLOO DRIVE-YOURSELF

J.-H. LAROSE, PROP.

et voyagez en toute sécurité, pour vos affaires ou votre plaisir, avec assurance de responsabilité publique.

408 PRINCIPALE,

WATERLOO

7

AUTOS A VOTRE DISPOSITION

TEL. 695-M

TEL. 3966 9 rue Dufferin

Dr C.-E. BEAULIEU

CHIRURGIEN-DENTISTE

(En face du bureau de poste)

GRANBY, QUE.

BUVEZ
Coca-Cola
Voyagez rafraîchi

Demande de \$1000. reçue à Québec

Le secrétaire de la municipalité, Me Genest, a reçu ces jours derniers une lettre du secrétaire de l'hon. Paul Sauvé l'informant que le ministre du Bien-Etre social et de la Jeunesse a bien reçu la demande de la Ville qui sollicite une subvention de \$1,000 pour l'organisation des jeux et loisirs à Waterloo. "L'hon. M. Sauvé, dit la lettre, me prie de vous assurer qu'il prend bonne note de votre requête. Dès qu'une décision sera prise dans votre cas, vous en serez informé par l'entremise de votre député, M. Hector Choquette."

Les Grecs ferraient leurs chevaux aussi tôt qu'en l'an 200 avant Jésus-Christ.

M. Gordon Davis se noie dans la rivière Yamaska

M. Gordon Davis, 36 ans, qui habitait au no 804, rue Principale, était disparu de chez lui depuis mardi après-midi. Son corps a été aperçu flottant dans la rivière Yamaska vers 11 h. ce matin. Seule sa tête émergeait de l'eau. C'est Mme Paul Foisy, traversant le pont Stevens, qui l'aperçut la première. Elle se rendit aussitôt à l'hôtel de ville pour informer la police de sa macabre découverte.

L'assistant-chef Emile Lacroix de la Sûreté municipale se rendit aussitôt au pont Stevens accompagné, de quelques citoyens. Le corps était apparemment accroché à des herbage, à une vingtaine de pieds au nord du pont et à peu près à égale distance de la rive est. MM. Georges Couture et George Young montèrent dans une chaloupe et ramenèrent le corps au rivage où l'ambulance Ledoux vint le chercher.

M. Davis était un employé de la Waterloo Plywood. Il était parti de chez lui vers 4 h. 20 mardi après-midi et on a constaté que sa montre s'était arrêtée à 4 h. 30. On croit qu'il est tombé à l'eau au pont de la rue Lewis.

La Sûreté provinciale, alertée par l'assistant-chef Lacroix, a dépêché à Waterloo le détective Patenaude, qui a mené l'enquête d'usage. Après l'identification par le père de la victime, venue de Knowlton, et par son épouse, l'agent de la Sûreté provinciale s'est rendu chez le coroner Boulay, de Sutton.

Celui-ci n'a pas encore rendu son verdict au moment où nous allons sous presse, mais on nous informe qu'aussitôt les documents nécessaires signés, la dépouille de M. Davis sera transportée à Knowlton, où l'inhumation aura lieu dès demain, samedi.

M. Albert Nantel réélu président de la St-Jean-Baptiste

M. Albert Nantel a été réélu pour un quatrième mandat à la présidence de la Société St-Jean-Baptiste de Waterloo à la réunion générale de la société tenue dimanche dernier. Les autres membres du conseil pour l'année sont MM. Ernest Daigneault, vice-président; Paul-Emile Trempe, secrétaire-archiviste; Joseph St-Armand, assistant secrétaire-archiviste; Ovila Jolin, secrétaire-trésorier; Maurice Racine, commissaire ordonnateur; Armand Bessette, assistant commissaire ordonnateur; Rosaire Rainville, correspondant. M. Ovila Jolin est donc réélu secrétaire-trésorier pour la quarante-quatrième année consécutive.

Font aussi partie du conseil M. Hector Gaudreau, ancien président; l'aumônier, l'abbé Hermann Hébert, et les Drs J.-H. et Léopold Larose.

EAU MINERALE

Il est bon de savoir!... que l'Eau Minérale NATURELLE ABENAKIS est une eau minérale naturelle d'une haute valeur thérapeutique.

En plus de contenir de la chlorure de sodium, elle contient d'autres sels minéraux nécessaires au corps humain.

Selon le rapport du docteur Georges Thomas, M.D., l'Eau minérale NATURELLE ABENAKIS est embouteillée à la source même seulement, située près du village indien Abénakis à St-François-du-Lac.

de **KUYPER**
Blended GIN

Oui!
MEILLEURE...
pas
amère!



3 PERSONNES SUR 4 PRÉFÈRENT LA

**BIÈRE
BLACK HORSE**

*Résultat de récentes épreuves avec
d'autres marques connues.

Nouvelle gare de triage



Le plus moderne terminus de marchandises en Amérique du Nord, le nouveau triage à "butte de gravité" que le Pacifique Canadien a fait construire au coût de \$12,000,000 à Côte-St-Luc, dans la banlieue montréalaise, a été officiellement inauguré, le 6 juillet, par le ministre des Transports, l'hon. Lionel Chevrier, que l'on voit à droite dans la petite photo, alors qu'il fait l'inspection du système de contrôle automatique des freins de voies, en présence de M. N.-R. Crump, le vice-président du Pacifique Canadien, à gauche, et de M. J.-O. Asselin, le président du comité exécutif de la ville de Montréal. La grande photo fait voir le triage proprement dit, photographié de la crête de la butte. Quand les wagons de marchandises ont atteint la butte, on les détache, puis, entraînés dans la pente par leur propre poids ils roulent vers le triage pour s'aligner automatiquement sur la voie assignée. Alors qu'ils descendent la pente, on peut contrôler leur vitesse au moyen de freins de voies installés de chaque côté des rails. Ce terminus moderne permettra d'effectuer le triage de près de 3,000 wagons par jour. Il est divisé en trois faisceaux, le faisceau de réception, le faisceau de triage et le faisceau de départ, dont la capacité est de 4,869 wagons et dont la longueur totale des voies est de 75 milles.

CONFIEZ VOS PROBLÈMES
D'ASSURANCE A

LOUIS J LAPORTE

PROTECTION ET SATISFACTION

9 rue Irwin

Tél: 3910

Granby

478 Principale

Tél: 243

Waterloo

Ville de Waterloo

AVIS PUBLIC

Prenez avis qu'à partir d'aujourd'hui les déchets et vidanges ne devront plus être déposés à l'ancien dépotoir du parc Robinson, mais au nouveau dépotoir ouvert sur le chemin de Warden et qui y est indiqué par des affiches à cet effet.

Par ordre du

Secrétaire-trésorier
de la municipalité

Vente de chaussures

ECOULEMENT COMPLET

DE NOS
SOULIERS BLANCS

TOUTES NOS LIGNES SONT
EN REDUCTION

PRIX REGULIERS DE \$5.95
PRIX DE VENTE \$4.69

MODELES DE \$7.50
REDUITS A \$5.95

BOTTINES D'OUVRAGE

SEMELLES CREPE
POUR HOMMES

\$2.95

SPECIAL \$1.95

SOULIERS POUR DAMES
MODELES ASSORTIS
SOULIERS SPORT

SANDALES POUR DAMES
ET FILLETES

SOULIERS POUR ENFANTS
ET FILLETES
PRIX REGULIERS

\$3.00 à \$5.50

REDUITS A \$1.95

LES QUANTITES SONT
LIMITÉES, HATEZ-VOUS
SPECIAL \$1.00

SOULIERS POUR DAMES
ET GARÇONNETS

W. L. DESNOYERS

808 rue Principale

Waterloo, Que

**POUR PLUS DE "VIE"!!
BUVEZ PERSI!**

QUEL ENTHOUSIASME! QUELLE VITALITÉ!
Le Pepsi vous apporte le rafraîchissement par excellence! Piquant et délicieux, le Pepsi-Cola goûte meilleur parce qu'il est meilleur.
Et il y en a plus, aussi. Demandez le pétillant et délicieux Pepsi... il rafraîchit plus vite et mieux... Il y a "plus de vie" dans chaque gorgée de Pepsi.

Achetez le carton de 6 GROSSES bouteilles
25¢ PLUS
LE DÉPÔT

PLUS ET MIEUX... PERSI OFFRE LES DEUX!

La Farine Robin Hood

Moulue de Blé Lavé

Carnet social

M. et Mme J.-M. Smith et Mme André Ross, de Manotick, Ontario, et sa fillette Linda ont passé la dernière fin-de-semaine à Thetford Mines, où ils étaient les invités du Dr et de Mme K.-L. Daigneault.

M. et Mme Yves Lamontagne, de Berne, Suisse, accompagnés de Mlle Germaine Lamontagne, d'Ottawa, étaient de passage à Waterloo, jeudi de la semaine dernière, chez M. et Mme J.-H. Labelle.

M. et Mme Marcel Séguin, de Montréal, passent quelque temps chez M. et Mme Vernon Graves.

M. et Mme Léo Beaugard et M. Clément Beaugard, de Montréal, étaient de passage à Waterloo dimanche, chez des parents et des amis.

Le Dr et Mme Alban Jasmin, de Montréal étaient à Waterloo en fin-de-semaine.

Mlle Marguerite Brooks est rentrée récemment d'un voyage aux Etats-Unis, où elle a rendu visite à sa soeur, Mme Eleanor G. Gutferson, à Marblehead, Mass., et à son neveu, M. Luther H. Gulick, à Needham, Mass, avant le départ de ce dernier pour la Californie où il habitera désormais, M. Gulick a le grade de lieutenant dans la Marine de réserve des Etats-Unis. Il a servi dans la patrouille de l'Atlantique au cours de la dernière guerre.

M. et Mme N. Bullock, de Farnham, étaient de passage, cette semaine, chez Mme R. R. Bachand.

Mme Bachand a aussi reçu cette semaine la directrice de l'Académie de Manchester, Soeur Marie Sainte Pauline, et Mlle Estelle Tartre, du Fonos monétaire international, de Washington, qui étaient accompagnées de leur tante, Mlle Yvonne Tartre, de Granby.

Naissances

M. et Mme Conrad Groulx font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée Barbara-Ann. Les parrain et marraine sont M. et Mme Wilbrod Goyette, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Rosario Robert font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée Marie-France-Jacqueline. Les parrain et marraine sont M. et Mme Albert-Emile Mongeau, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Bernard Côté font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé Raymond-Gilles-Daniel. Les parrain et marraine sont M. et Mme Antonio Delisle, grands-parents de l'enfant.

La mode anglaise

Londres — Cette année, les couturiers anglais ont élaboré les vêtements de plage avec le plus grand soin. Chaque maison se livre à des expériences sur les tissus, couleurs et modèles, compte tenu du soleil et de l'eau de mer. Pour la plupart, les vêtements sont pratiques. Il existe encore beaucoup de modèles deux pièces très courts mais il y en a de nombreux qui plairont aux femmes désireuses d'éviter l'exagération. Les costumes de bain en satin imprimé au pochoir et "élastisés", garantis "tenir sur la baigneuse", promettent d'être populaires. Pour la plage, il y a d'énormes chapeaux mexicains en paille, des bérets de bain en raffia brodé et des ombrelles à rayures gaies. Pour glisser sur le maillot de bain, le short ou la jupe, Dorville de Londres fait une jaquette en laine à rayures noires et blanches, avec ceinture de cuir.

Votre page, mesdames, mesdemoiselles...

De beaux bas sont en vente pour les hommes

L'homme ne peut guère prétendre à montrer d'aussi jolies chevilles que la femme... Il n'en reste pas moins que ses bas ont aujourd'hui beaucoup plus de genre qu'autrefois.

Les belles chaussettes ne sont plus l'apanage de quelques privilégiés... L'accroissement de la demande pour les bas de types "argyle" ou "diamond" a suscité une très vive concurrence entre les fabricants anglais, canadiens et américains.

Sur le marché canadien, nos manufacturiers s'efforcent de tenir tête à la concurrence étrangère, du moins pour ce qui est des bas dont les prix n'ont pas trop d'importance. Leur esprit d'initiative et leur énergie au travail compensent pour la fabrication en série telle que pratiquée aux Etats-Unis et les salaires plutôt modestes que l'on paie en Angleterre. Ils ont même réussi à faire des ventes au-delà du quarante-cinquième.

Non seulement l'amélioration des méthodes de tricotage a permis à l'industrie canadienne de fabriquer entièrement à la machine les "argyle" et les "diamond", mais elle a rendu peu pratique la distinction bien précise que l'on avait établie entre ces deux types de bas. En général, on distingue le "argyle" du "diamond" à ce que le premier a une bande superposée et ordinairement un dessin en losanges plus petits que ceux du "diamond".

Soin des nappes

Le plastique a fait sur nos tables une apparition riante et combien pratique, mais plus d'une ménagère n'en reste pas moins fidèle aux nappes de toile et de coton. Voici pour elles quelques détails qui doivent présider au bon traitement des nappes.

Le linge de table de couleur demande des soins particuliers; pour le linge blanc le détachage est fait plus aisément; mais il est toujours préférable de procéder à l'enlèvement des taches de vin, café, rouille ou encrue avant le lessivage.

Le vin s'enlève à l'aide d'un enduit de savon ramolli à l'eau chaude; le café, le thé et le chocolat dégorgeés à l'eau froide; s'ils laissent des taches brunâtres, ils seront définitivement effacés par un arrosage d'eau bouillante additionnée d'une cuillère à café d'eau de Javel par pinte d'eau. Bien remuer, puis faire bouillir.

L'encrue, si elle a résisté à l'enduit de jus de citron laissé de douze à vingt-quatre heures, sera traitée comme la rouille au moyen d'une poudre spéciale à base d'acide oxalique.

Mouiller le tissu, poser une fine mouche de poudre, prendre une théière d'eau bouillante, tendre au-dessus d'un récipient, et faire couler de haut un filet d'eau sur la tache. Si celle-ci est bien effacée, rincer abondamment à l'eau chaude; si elle n'est qu'atténuée, recommencer l'opération.

Il peut être nécessaire de laver la nappe et les serviettes sans les lessiver. Pour obtenir du linge parfaitement blanc, faire une lessive à froid, c'est-à-dire laisser une nuit le linge à tremper, après le détachage, dans la solution suivante: savon, une livre; eau, 15 pintes; essence térébenthine, 1 cuillère à bouche; ammoniacale, 3 cuillères à bouche.

Dissoudre le savon à l'eau bouillante, laisser tiédir, verser l'essence de térébenthine et l'ammoniacale, remuer avec un bâton, mettre le linge préalablement détaché et trempé, remuer à nouveau, fermer soigneusement. On peut, lorsque le linge n'est pas très sale, ne le laisser que trois ou quatre heures.

Pour obtenir un linge souple et brillant, certaines professionnelles trempent le linge bien humide dans de l'amidon cru (délayé à l'eau froide) puis, lorsqu'il est bon à repasser, l'étendent sur la planche et l'enduisent sur les deux faces d'une légère couche d'empois cuit (amidon délayé à l'eau froide, puis mis à bouillir jusqu'à ce que le mélange devienne translucide, y faire fondre un morceau de bougie, filtrer ensuite chaud à travers un linge fin).

Passer cet empois à l'aide d'une éponge fine et repasser sur une planche tendue de molleton, mais dont la garniture ne soit pas trop épaisse.

Plus le support est dur et lisse, plus le linge est brillant.

Pour le linge damassé, il suffit pour lui donner du brillant de le tremper dans une gomme obtenue en faisant dissoudre 1 feuille de gélatine pour 4 ou 5 serviettes.

Mettre la gélatine à gonfler dans l'eau froide la veille; lorsqu'elle est amollie et fondue, battre au fouet et ajouter l'eau nécessaire pour que le linge trempe bien et ne puisse imprégner de l'empois; filtrer avec soin.

La bonne cuisine

Pain de maïs

- 1 tasse de farine de maïs
- ¼ de tasse de farine blanche
- 1½ cuil. à thé de poudre à lever
- ½ cuil. à thé de sel
- 2 oeufs
- ½ tasse de lait
- 4 cuil. à soupe de graisse fondue

Mélanger et tamiser les ingrédients secs. Mélanger le lait et les oeufs, bien battus et ajouter graduellement ce mélange aux ingrédients secs, en remuant. Ajouter en remuant, la graisse fondue et verser dans un moule à pâtisserie, graissé. Faire cuire à four chaud (425 degrés F.), pendant environ 25 minutes. Un moule de 9 x 9 pouces fournit 12 portions.

Pain d'épices

- 2 tasses de farine
- ¾ de cuil. à thé de poudre à lever
- ½ cuil. à thé de sel
- 2 cuil. à thé de poudre de gingembre
- 1 cuil. à thé de poudre de cannelle
- ½ tasse de lait évaporé
- ½ tasse d'eau
- 1 cuil. à soupe de vinaigre

Mélanger et tamiser les ingrédients secs. Mélanger le lait, l'eau, le vinaigre et la mélasse, y incorporer les ingrédients secs, en remuant. Ajouter la graisse fondue et remuer jusqu'à ce que la pâte soit bien homogène. Verser dans un moule à gâteau en couches, de 9 pouces, qu'on aura bien graissé. Cuire à un four modéré (375 degrés F.), pendant une demi-heure.

Pain d'avoine aux dattes

- 1 tasse d'avoine écrasée à cuisson rapide
- 1 tasse de dattes coupées en petits morceaux
- 1¼ tasse de lait bouillant
- 2 tasses de farine
- 4 cuil. à thé de poudre à lever
- 1 cuil. à thé de sel
- 1 oeuf
- ¾ de tasse de sirop de maïs clair

Ajouter au lait l'avoine écrasée et les dattes, et laisser reposer une dizaine de minutes. Y ajouter le mélange de lait, en remuant juste assez pour assurer un mélange intime. Faire cuire dans un moule à pain graissé, à four modéré (350 degrés F.), pendant une heure.

Pourquoi dit-on: avoir du toupet?

Le callendrum chez les Romains et l'onéos chez les Grecs désignaient une coiffure dite en corymbe consistant à relever les cheveux en touffe sur le sommet de la tête. La touffe élevée, ou "toupet" de cheveux, était plus ou moins haute selon le caractère et la complexité du personnage qui la portait.

Si ce dernier était blond, d'un caractère doux et facile, il portait un toupet de grandeur médiocre.

Mais si, au contraire, il possédait les cheveux et la barbe noirs, s'il était fier, emporté, vaniteux; le "toupet" était très élevé!

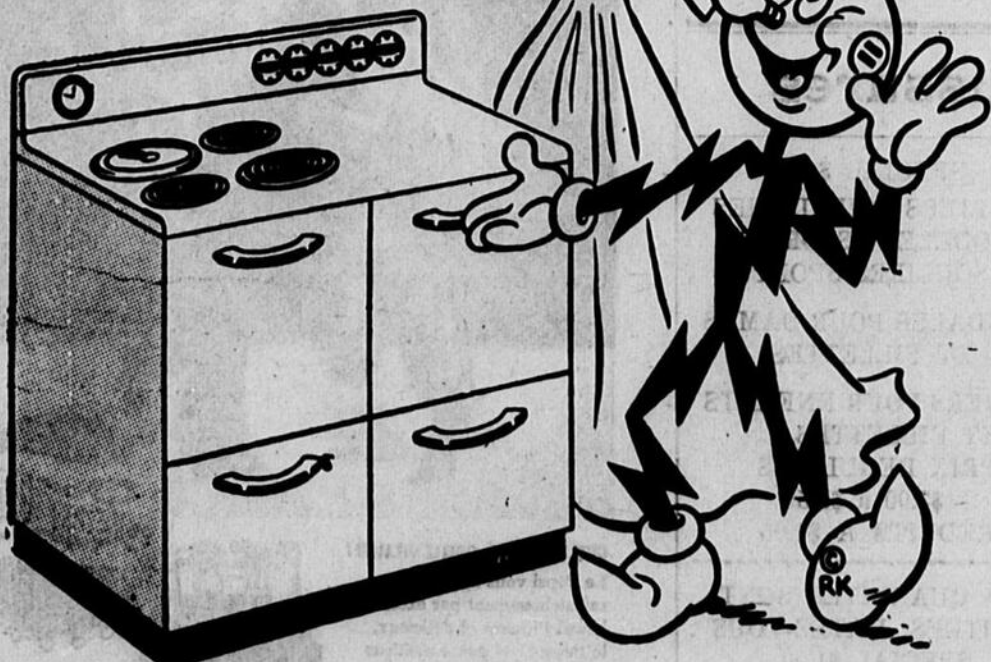
L'"Apollon du Belvedere" et la "Vénus de Médicis" sont coiffés en corymbe.

PETITES ANNONCES

A VENDRE—Sofa berçant de véranda, marque Simmons, en très bon état. S'adresser à 823 Western, Waterloo.

Mercur est la plus petite planète du système solaire.

"Une dépense que vous ne regretterez pas!"

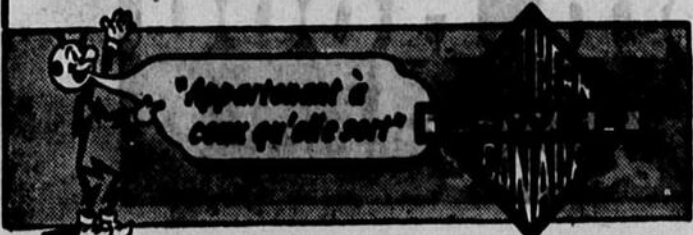


Songez au temps que chaque épouse passe à son poêle! Trois repas par jour, sept jours par semaine... Le poêle est l'appareil le plus important, le plus utilisé dans la maison...

Et si vous projetez d'avoir une nouvelle demeure, prenez la décision d'y mettre un poêle électrique. Il conservera votre jeunesse et votre énergie et fera votre bonheur pendant des années... Il vous procurera le temps de vivre... et de jouir de la vie.

Venez nous voir sans faute. Nous vous montrerons combien un poêle électrique peut vous aider.

Prix: \$199.50 et plus



Essayez KEM-GLO le NOUVEAU fini qui PARAÎT et SE LAVE tout comme L'ÉMAIL CUIT AU FOUR

Pour cuisines, salles de bain et boîtes

Le KEM-GLO est économique... une seule couche de Kem-Glo recouvre parfaitement la plupart des surfaces... ainsi qu'avec les émaux ordinaires il faut une couche d'appât et une couche ou plus d'émail.

Les femmes s'accordent à dire que le merveilleux fini lustré Kem-Glo est plus durable et plus économique que les émaux ordinaires et qu'il se nettoie plus facilement. Il n'exige pas de couche d'appât, s'applique facilement, sèche en 3 ou 4 heures—c'est-à-dire, une couche suffit sur la plupart des surfaces.

Seulement \$2.60 le pte

AVANTAGES DU KEM-GLO

1. Le Kem-Glo est prêt à être employé
2. Le Kem-Glo s'applique aisément
3. Une couche de Kem-Glo recouvre parfaitement
4. Le Kem-Glo n'exige pas d'enduit d'appât ou de couche d'impression
5. Le Kem-Glo sèche en 3 ou 4 heures
6. Le Kem-Glo est lavable—on peut même le frotter à la brosse

Choix de 16 teintes... ainsi que le "blanc lustré".

Le KEM-GLO est un produit des fabricants de l'Empire Kem-Tone.



Lussier & Fils

862 PRINCIPALE Tél. 391 WATERLOO, Qué.

VOTRE AGENT KEM-GLO

Pour rester fraîche pendant l'été chaud

Les chaleurs sont arrivées et nous plaindrions-nous du matin au soir que rien ne serait changé. Le travail doit se faire tout comme auparavant, que vous travailliez dans un bureau à faire de la correspondance, ou chez vous à prendre soin d'enfants que la température énerve. Soyez donc avisée, et fortifiez-vous contre la chaleur, en prenant des habitudes rafraichissantes. Que votre maison soit bien en ordre et que tout soit à sa place. Lorsque vous vous éveillez le matin et que tout autour de vous est ordonné, vous vous sentez mieux disposée à commencer la journée. Portez des vêtements lâches et simples. Si vous travaillez dans un bureau, que tout soit en ordre et évitez la confusion. Gardez votre voix sous contrôle quoiqu'il arrive... une voix perçante donne sur les nerfs et plus particulièrement lorsque la journée est chaude. Et, enfin, prenez avantage de toutes ces bonnes et apaisantes odeurs que vous trouverez aujourd'hui sur le marché.

L'utilisation des eaux de toilette et des colognes est rafraichissante parce que l'alcool en s'évaporant, rafraichit la peau

et fait descendre la température du corps. Commencez la journée en prenant un bon bain ou une douche et rafraichissez-vous avec ces eaux de toilette.

Faites suivre avec une application de poudre de talc, qui conserve votre peau sèche et fait mieux glisser vos sous-vêtements, que vous portez avec plus de confort. Avant de mettre vos bas et vos souliers, mettez entre vos orteils et en-dessous de l'eau de toilette et du talc pour empêcher vos pieds d'enfler, ce qui se produit fréquemment par une journée chaude. Si vous prenez le temps de masser vos pieds et vos jambes, vous en obtiendrez de bien meilleurs services dans la journée.

Lorsque vous êtes habillée et prête à partir, appliquez un soupçon de parfum, vous vous sentirez tellement plus féminine et soignée. Plusieurs femmes croient le parfum trop lourd pour l'utiliser en été, ne réalisant pas que c'est l'odeur qui fait la différence, et non le parfum lui-même. La femme au courant sait que le produit concentré, le parfum, est l'accent d'une odeur de base tout comme le rouge à lèvres est la dernière du maquillage. Choisissez un parfum frais qui parle des effluves sylvaines, des champs en fleurs.

Dans le cours de la journée, ayez à la portée de la main une eau de toilette ou une cologne

dont vous pourrez vous servir si la température monte. Si vous êtes chez vous, vous conserverez dans le réfrigérateur vos liquides embaumés pour les utiliser plus frais encore. Au bureau, gardez-en une bouteille dans votre tiroir pour en mouiller vos mains, lorsque celles-ci sont moites. Lorsque le papier s'attache à vos doigts, saupoudrez-les de talc. L'odeur subtile plaira à votre patron.

Le soir, lorsque l'air est concentré, aspergez les chambres d'eau de toilette ou de cologne. Choisissez une odeur légère, rafraichissante, et vous aimerez le résultat.

Le sommeil vous fuit-il par nuits chaudes? Pourquoi ne pas prendre avantage d'une bonne odeur, qui vous aidera à dormir et rendra vos rêves plus jolis? Avec un pulvérisateur, embaumez vos draps et saupoudrez-les de poudre de talc. Mouillez votre corps trop chaud de cologne, et vous dormirez mieux et plus vite. Parler de la chaleur n'aide pas à la combattre; une action embaumée est beaucoup plus efficace, lorsque le thermomètre choisit de flirter avec le chiffre 90.

Neuf des vingt îles hawaïennes sont habitées.

Le club olympique de Montréal fondé en 1842 fut le premier club à encourager les sports extérieurs au Canada.

Pour les aveugles

Paris. — Un habitant de Téthune, M. Sylvain, aveugle de naissance, vient d'inventer une machine à écrire pour ses semblables. L'appareil comporte un clavier de six boutons, dont chacun correspond à la cuvette du rectangle qu'utilisent les aveugles pour former leurs lettres. Cet appareil se fixe sur les tablettes braille. L'inventeur estime qu'il est possible d'écrire trois pages braille du format courant en dix minutes.

VIEUX A 40 ANS
"VIEUX à 40, 50, 60 ans?"
Quelle erreur! Des milliers de gens restent vigoureux à 70. Les comprimés Ostrex tonifient nombre d'hommes et de femmes. Pour un simple épuisement nombreux d'hommes et de femmes se croient "vieux". Nouveau format d'essai seulement 60c. Toutes pharmacies.

Le prix de l'abonnement

au

Journal de Waterloo

est maintenant de \$2,00

par année au Canada

et de \$2.50 aux Etats-Unis

Coca-Cola
Recevez économiquement

Quand il fait chaud, FONDRÉ

Servez-vous un bon COLLINS GLACÉ

AU GIN CROIX D'OR
MELCHERS

Vous serez enchanté de l'arôme de ce thé

"SALADA"
ORANGE PEKOE

VI

Après d'une telle femme, qu'aurait pu faire Edouard, nature bien plus ouverte?

Pourtant, il n'aurait pas fallu le croire dénué de toute complication : la vie l'avait touché trop profondément, malgré son extrême jeunesse, pour qu'il eût gardé une fraîcheur absolue de sentiment.

Quand dans le silence et la solitude de la nuit, il s'arrêtait à repasser en esprit les événements de sa courte vie, il était plutôt tenté de la trouver longue, tant elle avait été remplie de vicissitudes, surtout de désagréables et douloureuses vicissitudes.

Aussi loin que remontaient ses souvenirs, il apercevait sa mère, toujours triste, passionnément attachée à son fils, dont le regard se perdait souvent dans le vague, à la recherche d'un souvenir désespéré.

On n'était pas riche. Sans connaître la misère, la maman ne recevait que des sommes tout juste suffisantes et bien qu'irrégulières quoiqu'elles fussent parfois importantes. D'où venaient-elles? On ne savait : un notaire se chargeait de les transmettre, mais refusait de dévoiler le secret de l'envoyeur.

—Du reste, disait-il, seul le cachet de la poste me renseigne. Je ne saurais vous dire grand chose. A quoi bon, pour si peu, violer un serment que j'ai donné et risquer de mettre fin à une situation qui, malgré ses ennuis, n'en présente pas moins certains avantages et préserve, en tout cas, l'essentiel : il est si ombreux, vous le savez.

Ce il évoquait tout le mystère qui assombrissait l'existence de ces deux êtres si unis, la mère et le fils.

Mystère à peu près absolu pour Edouard.

Il savait seulement que sa mère n'était pas veuve. Que son père, à lui, était parti un jour et qu'on ne savait où il se trouvait. C'était lui qui envoyait de l'argent par des moyens détournés. Edouard sut, quand il fut grand, que ces envois n'avaient pas commencé tout de suite après le grand départ : ils avaient même retardé de quelques années durant lesquelles le disparu n'avait aucunement manifesté son existence et où la mère avait vécu d'une somme qu'il lui avait laissée, s'ajoutant à son salaire. Elle avait, en effet, repris un emploi de dactylo confiant le petit à grand-mère.

Quand il eut atteint un certain âge, Edouard exhalait parfois sa rancœur contre le père qui l'avait abandonné. Mais, et il s'en étonnait toujours, sa mère n'avait jamais eu une parole amère pour l'autre. Au contrai-

re, tout en pleurant son départ, elle défendait sa mémoire et lui gardait une tendresse mêlée de respect. Cependant, elle évitait, autant que possible, de parler de lui et l'enfant connaissait bien peu celui qui lui avait donné le jour.

Une fois que sa grand-mère maternelle s'était emportée au point de vitupérer contre son "ex-gendre", ainsi qu'elle l'appelait, la mère d'Edouard s'était écriée :

—Ne parle pas ainsi, maman. Il y a tant de choses que tu ignores!

—Eh bien, il y en a une que je sais, avait répliqué la vieille dame; c'est que ton mari est un vaurien, un sans-cœur, et que...

—Maman! avait crié sa fille, je t'en prie, ne parle pas de la sorte. Surtout, en présence d'Edouard. Jamais. Sinon, je serais forcée de ne plus te voir.

L'autre, bonne femme, l'avait apaisée :

—Bon, bon!... L'amour est aveugle!...

Edouard avait donc grandi dans une atmosphère de tristesse, de pleurs réprimés, de quasi-pauvreté.

Le manque d'argent l'avait forcé d'abandonner toutes sortes de rêves. Il n'avait pas fait les études prolongées qu'il aurait voulu, bien qu'il eût une formation supérieure à celle de la moyenne de ses camarades de l'armée. Assez tôt, malgré les protestations de sa mère, il s'était mis à travailler afin d'apporter une aisance supplémentaire au foyer.

Lui, qui aimait tant s'occuper, il avait trouvé intolérable le travail de salarié. Moins parce que les emplois qu'il trouvait lui répugnaient que parce qu'il devait se soumettre à une routine imposée et sans horizons. Comme il se serait dépensé avec joie, à des besognes plus librement choisies et organisées! Dans l'enregistrement du salariat, il ne voyait que déboires et dégoût.

Aussi changeait-il souvent de place, Tour à tour mécanicien, commis aux écritures, vendeur, quelque peu journaliste, que sais-je? Il ne découvrait nulle part sa voie.

meuler contre cette vie, sa mère le suppliait :

—Laisse donc tout cela et organise-toi une existence à ton goût. Au début, nous aurons moins d'argent, mais nous n'aurons jamais crevé de faim. Ensuite, tu feras bien davantage.

Il persistait quand même et, un jour, elle lui dit :

—Cesse, te dis-je. Il est grand temps. Tu es comme lui. Si tu persistes, tu finiras comme lui. Je t'en supplie, ne continue pas. Pense à moi : je ne veux pas te perdre, toi aussi.

Ces paroles l'avait plongé dans la stupeur. Jamais sa mère n'en avait tant dit sur ce sujet. Mais, cette fois-là encore, elle avait refusé de s'expliquer plus avant. Du reste, il allait se rendre à ses supplications.

La guerre était venue. Hitler avait mis le monde à feu et à sang afin de réaliser son rêve insensé d'hégémonie.

Edouard n'avait pas hésité : il n'aurait pu tarder à s'engager dans l'armée canadienne. Une force irrésistible l'entraînait; une exaltation qu'il n'avait jamais connue l'emportait. Il lui semblait entrevoir enfin la mystérieuse terre promise qu'il avait toujours cherchée sans la connaître au juste, et dont l'éloignement l'avait tenu dans le malaise.

Quand il s'enhardit à s'ouvrir à sa mère de son projet, elle ne lui laissa prononcer que quelques mots.

—Va! dit-elle. Je m'y attendais. Je sais qu'il serait inutile de vouloir te retenir. Tu es tellement comme lui!

—Maman, enfin, explique-moi, s'écria Edouard.

Elle ne paraissait pas entendre, les yeux perdus dans une vision lointaine. Et elle prononça très bas :

—Lui aussi a été soldat. En 1914... Il n'a aimé que ça...

Puis, se secouant :

—Je ne suis pas de celles qui protestent contre un tel appel!... Je serai fière de mon soldat!...

Le jeune homme n'avait pu tirer autre chose de sa mère.

Il était parti, la conscience rassurée : la délégation d'une partie de sa solde et allocation familiale garantissaient le bien-être de sa mère.

Au régiment, il s'était senti dans son élément. Cette vie de rudes exercices, encadrée dans une discipline exacte, mais libre de tout autre souci; l'existence entre hommes qui se préparent à se battre; l'atmosphère si particulière des camps, tout cela le transformait, l'extériorisait.

L'instruction militaire s'était poursuivie en Angleterre, souvent parmi les bombardements aériens. Enfin, était venu le moment tant attendu qui lui avait fait comprendre pleinement qu'il avait trouvé sa voie. Il s'était battu, il était devenu guerrier...

VII

Il avait connu Nora... Les conflits étaient inévitables entre deux êtres si différents.

Malgré tout Edouard Lanieu gardait une droiture de caractère et une rectitude mentale qui cadrait mal avec la complexité psychologique de Nora.

Le désaccord était né de ce qu'Edouard avait pressenti cette antinomie, s'il ne l'avait vu nettement, bien plutôt que d'un froissement passager. Au soir du second jour qui avait suivi la querelle, il cherchait encore à s'expliquer ce qui, dans l'incident, l'avait bouleversé.

Qu'il eût aperçu Nora en compagnie d'un autre soldat canadien, sa vanité devait s'en froisser. Mais Edouard connaissait déjà trop bien la nature fantasque de l'Italienne et, puis, il avait trop pris garde de ne pas s'engager à fond pour faire une esclandre à propos d'un flirt de coquette villageoise. Non, ce qui l'avait inquiété, c'est que Nora avait entraîné le soldat en des promenades secrètes, même en des lieux qu'on interdisait aux civils; c'était le soin qu'elle mettait à se cacher, quand, il le savait, elle n'éprouvait en réalité que de la répulsion pour le rival inavoué.

Que cherchait-elle? Susciter la jalousie d'Edouard? Créer une de ces atmosphères troubles où elle semblait se complaire? Le sergent s'irritait et entendait ne pas se laisser entraîner dans ces mimacés.

VIII

Ce soir-là, il résolu d'en avoir le coeur net. Mais, quand il entama la con-

versation, Nora adopta son attitude la plus ensorcelante; elle eut recours à toute sa séduction de petite fille capricieuse.

—Mon chéri, disait-elle avec un zélalement plus accentué que jamais, mon chéri, es-tu encore fâché contre ta petite Nora, qui n'aime que toi et qui a beaucoup dou chagrin de te voir bouder?

Elle en fit tant qu'Edouard oublia vite son ressentiment et qu'il ne songea plus qu'à consoler la belle. Du reste, ce faisant, il cessait de se priver d'un plaisir.

Nora se montrait affectueuse et, quand il parla d'aller au café du lieu rejoindre des camarades, elle ne voulut pas en entendre parler.

—Mais, chéri, yé né pouis té laisser partir; yé té veux tout à moi, ce soir.

Edouard avait des instructions à donner, qu'il avait oubliées l'après-midi.

—J'y vais un instant seulement, dit-il, et puis je reviens.

—Y'ai ouu meilleur plan, répondit Nora : allons-y ensemble.

Le café était rempli, surtout d'habitants du lieu évidemment, mais aussi de militaires canadiens.

Edouard Lanieu, tout fier de se montrer en compagnie de sa belle blonde et sa bonne humeur revenue, entra en interpellant ses amis. Puis il dit à Nora :

—Viens, on va s'installer dans un coin, après quoi je chercherai les oiseaux à qui j'ai un mot à dire. Ensuite, nous boirons quelque chose.

—Si, si, mon amour, répondit-elle, toujours affectueuse et enjouée.

Le jeune homme s'absenta plus longtemps qu'il ne le prévoyait. Quand il revint à la table où il avait installé l'Italienne, une expression sérieuse avait remplacé la gaité sur sa figure. Et ce n'était pas la faute du Canadien venu s'asseoir à côté de la jeune fille, puisqu'il lui souhaita le bonsoir d'un air affable, bien que distrait. Autre chose le préoccupait.

Le Canadien en question, Magloire Laramée, avait apparemment goûté un peu trop au vin du patron : il était en plein dans les vignes du Seigneur.

—Tu sais, Edouard, dit-il, si tu fais pas attention et que tu laisses comme ça une si belle fille toute seule, on va te l'oter.

—Tu t'vantes, répliqua l'autre. T'es trop pompette.

Edouard se secoua et la verve lui revint. Il échangeait avec son compagnon des injures joyeuses, sans remarquer que Nora, devenue toute grave à son tour, n'entrait pas dans le jeu. Elle finit par dire :

—Dis, amour, qué cé qué cé nouveau so.dat?

Elle montrait un homme, assis à une table voisine, nouvel arrivé dans le village puisqu'on ne l'avait jamais vu encore.

Son amoureux répondit avec brusquerie :

—Eh bien, quoi, faut-il que tu connaisses tout le monde?

Nora insistait; Edouard édulcorait la réponse, quand Laramée s'écria avec l'inconscience de l'homme ivre :

—T'es rentré trop de bonne heure chez vous, mon vieux. Autrement, tu saurais qu'il est arrivé du monde, juste avant le souper... Des soldats anglais... Parait que, demain...

—Quoi, quoi, coupa Edouard; qu'est-ce que tu as à raconter? Tu parles trop, mon gars.

L'autre répondit, penaud :

—C'est vrai, sergent, excuse... —Bon, ça suffit comme ça. Et puis, penses-tu que dans ma petite tournée du café, je n'ai rien appris?

L'Italienne était tout oreilles, mais n'avait garde d'intervenir. Elle buvait lentement à même le verre qu'une serveuse avait déposé devant elle.

Un autre Canadien s'approcha de la table.

—Eh, les vieux, cria-t-il, vous savez qu'on part demain pour...

Le sergent l'interrompit durement :

—T'es pas capable de la fermer, non?

Le nouveau venu s'excusa :

—Ben! c'est pas certain; mais les gars disent ça.

A ce moment, un officier se montrait dans la porte, fait assez inusité; puis, ayant cherché des yeux il faisait signe au sergent.

—Edouard, lui dit Laramée, le major t'appelle.

Le sous-officier se rendit auprès de son chef, avec qui il eut une brève conversation. Revenu à sa table, il dit :

—Nora, je vais te reconduire à la maison; il faut que je rentre au bureau. Travail urgent.

—Ne te donne pas ce mal, répondit-elle. Il faudrait ensuite que tu reviennes par ici. M. Laramée me raccompagnera. N'est-ce pas, monsieur Laramée?

Magloire était aux anges à cette perspective et, pressé de rejoindre son poste, Edouard accepta le projet.

(à suivre)

RITZ THEATRE PALACE GRANBY

VENDREDI ET SAMEDI

Monsieur Verdoux

Charlie CHAPLIN, Martha RAYE,

Aussi

Le Mystère Barton

Avec

Madeleine ROBINSON, F. LEDOUX,
Françoise ROSAY, Jean MARCHAT,

NOUVELLE

Dimanche—Lundi—Mardi—Merc.

Un grand film musical en français

Je te retrouverai

(Somewhere I'll Find You)

Avec

Clark GABLE, Lana TURNER,

Aussi

Frontier Investigator

Allan "Rocky" LANE, Eddy WALLER,
Roy BARCROFT, Gail, DAVIS,

Dessins animés

VENDREDI ET SAMEDI

WILLIAM BENDIX, Ray COLLINS,

Una MERKEL, Gloria HENRY,

dans

Kill the Umpire

Aussi

Challenge to Lassie

(en Technicolor)

Avec

Donald CRISP, Edmund GWENN,

NOUVELLE

DIMANCHE - LUNDI et MARDI

Bing CROSBY, Barry FIDGERALD,

dans

"Top O'the Morning"

Aussi

Trouble Makers

Avec

Leo GORCEY, Helen PARRISH,

DESSINS ANIMES

PLUTO'S SURPRISE PACKAGE

Les clients hors de la ville font affaire par la poste à la B de M

"Plusieurs de nos clients qui habitent hors de la ville ont trouvé dans notre service de banque par la poste un moyen excellent de gagner du temps et s'éviter des ennuis, lorsqu'ils traitent des affaires d'argent." Voilà ce que déclare M. Frank Allan, le gérant de la Banque de Montréal, à Waterloo.

La banque par la poste s'adresse spécialement à ceux qui trouvent difficile d'aller régulièrement à la banque. Par la poste, vous pouvez déposer des chèques ou de l'argent, acheter des man-

dates et effectuer à peu près n'importe quelle opération de banque, simplement et rapidement. Nul besoin de garder à la maison des sommes d'argent ou des chèques que vous préféreriez voir en sûreté à la banque.

Si vous ne pouvez vous rendre à la banque aussi souvent que vous le désireriez, écrivez à M. Frank Allan aujourd'hui et demandez-lui le dépliant spécial de la B. de M. sur la Banque par la Poste. Vous verrez que ce service, outre sa commodité, économise encore du temps.



Recherches sur les légumineuses

La diminution de rendement en graine du trèfle alsike, du trèfle rouge et de la luzerne, ces dernières années, inquiète fortement l'Ontario. Les causes demeuraient inconnues; aussi, sur la recommandation du ministre ontarien de l'agriculture, l'hon. T. L. Kennedy, on forma en 1948 un comité de recherches sur les légumineuses.

Il s'agit nécessairement de recherches à long terme, mais on relève déjà bien des données intéressantes. On a nettement établi, par exemple, que le charançon européen du trèfle détruit une quantité considérable de graine en l'attaquant au cours de son développement, dans le champ même.

La répression de ce fléau au DDT réussit fort bien et nuit à peine aux abeilles. Après un premier arrosage ou saupoudrage à l'apparition des fleurs, on en effectue un second juste après la pleine floraison. Le traitement prend lieu tôt le matin ou tard le soir, aux heures où les abeilles sont le moins actives.

Il convient d'arroser avec deux livres de DDT mouillable 50% à l'acre, ou de saupoudrer avec 35 livres de poudre à 3% de DDT l'acre. Il importe de recouvrir uniformément. Evitez bien de servir au bétail le feuillage traité au DDT.

Un agréable séjour vous attend

A

L'Hôtel Canada

Le rendez-vous des voyageurs et touristes

Essayez notre steak aux champignons

VENEZ Y RENCONTRER VOS AMIS.
ILS Y SONT TOUJOURS NOMBREUX.

ORCHESTRE MAINVILLE
CHAQUE SAMEDI SOIR

Réceptions de toutes sortes. Mariages Banquets

Suivez la foule au **"Grill Sportif"** de l'Hôtel Canada

PROCHAINEMENT

dans

l'immeuble de

L'IMPRIMERIE DE WATERLOO INC.

706, rue Principale, Waterloo

s'ouvrira un magasin de mobilier de bureau complet:
pupitres, tables, classeurs en acier, dactylographes
papeterie, etc.

Agence exclusive à Waterloo

pour



Tableaux de Paris...

(suite de la page 8)

nières de solides menottes, clamaient d'une voix cavernueuse : "Grâce à la force (roulement de tambour), à la souplesse (tambour), et à la dislocation des omoplates (tambour), je vais, mesdames et messieurs, me libérer en trente secondes exactement. Je vous indiquerai ensuite le procédé : ça vous servira bientôt!" Usbeck ne manqua point de voir là une allusion politique, mais, incapable, comme tout le monde, d'en pénétrer le sens exact, il rit très fort, avec les autres...

Nous remontâmes enfin les Champs Elysées, où je refusai énergiquement d'entrer dans un cinéma. Je m'en excusai en confiant à Usbeck mon horreur du "permanent" et en lui rapportant l'histoire de ce petit enfant qu'on avait récemment amené dans une salle au beau milieu de la Jeanne d'Arc d'Ingrid Bergman. "Oh, c'est très beau, racontait-il... C'est une jeune fille... Elle se bat... Elle est blessée... On la punit... On la brûle... Et puis elle devient bergère..."

Huit voitures dans un accident près de Granby

Un curieux accident, dans lequel deux voitures conduites par des citoyens de Waterloo ont subi des dégâts, s'est produit, vendredi soir dernier, entre Waterloo et Granby sur la route nationale. Huit automobiles, l'une après l'autre, se sont tamponnées en l'espace de quelques minutes, créant un embouteillage considérable durant quelque temps.

Les deux automobilistes de Waterloo qui se sont trouvés pris dans cet accident sont MM. Fred Marsh et Henri Leduc. M. Marsh revenait à Waterloo quand une voiture de la Canada Cement Ltd tenta de le doubler. Pour une raison ou pour une autre, les distances furent mal calculées et les deux véhicules se frôlèrent, le choc léger poussant l'automobile de M. Marsh vers le fossé. En tentant de se dégager, le conducteur de l'autre voiture entraîna finalement les deux autos dans le fossé. Une troisième automobile, qui suivait de près, freina aussitôt pour éviter le tamponnement, mais en vain car elle fut aussitôt frappée d'en arrière par une quatrième voiture que M. Leduc conduisait et qui fut elle-même tamponnée par une cinquième. La police provinciale fit aussitôt placer trois torches afin d'indiquer aux automobilistes qui venaient dans les deux sens de l'encombrement qui venait de se produire. Mais l'installation était à peine terminée qu'une sixième auto, dont le conducteur ne vit pas les feux à temps, vint frapper de côté l'auto de la police provinciale de M. Leduc a été endommagée et un huitième véhicule. Total des dégâts : \$1,500. La voiture de M. Leduc a été endommagée pour environ \$200 et celle de M. Marsh, pour quelque \$400.

Usbeck riposte que les milliers de braves gens accourus aux Champs Elysées pour faire queue devant le Marignan, le Lord Byron ou le Raimu et payer très cher un beau fauteuil, au lieu de se rendre, fort sagement et à l'heure dite, dans un cinéma de leur quartier, devaient pourtant savoir ce qu'ils faisaient. Peut-être avait-il raison.

—Je crois, me dit-il enfin, que je commence à comprendre votre dimanche. Pour les Parisiens qui n'en font rien de précis, c'est le jour du dépaysement, de la légèreté, de l'oubli...

—Oui, Usbeck. C'est le jour où l'on veut consommer dans le plus beau café, où l'on n'accorde d'attention qu'aux plus belles robes et aux plus grosses voitures. C'est le jour des projets platoniques tout le long des magasins illuminés...

—Ce n'est pas le jour de l'envie.

—C'est le jour de l'égalité.

—C'est le jour des illusions...

—Des illusions raisonnables.

Le soir tombait sur la grande avenue, léger et pur comme un voile. Autour de nous se hâtaient des gens portant des fleurs et de petits paquets.

—J'oubliais, dis-je à Usbeck, les trois emplettes qui, pour la plupart des Parisiens, marquent traditionnellement cette journée du dimanche : un bouquet, un gâteau, une douzaine d'huîtres. Pourquoi ne ferions-nous pas comme eux.

—Hélas, gémit Usbeck, je ne puis décemment vous inviter chez moi, puisque toutes les boutiques sont fermées.

—Ne vous tourmentez pas, lui dis-je. Je connais les commerçants de mon quartier, qui doivent être rentrés à cette heure-ci. Nous passerons par l'arrière-boutique. Après quoi, cher Usbeck, vous serez tout aussi Parisien que moi.

—Hélas, gémit Usbeck, je ne puis décemment vous inviter chez moi, puisque toutes les boutiques sont fermées.

—Ne vous tourmentez pas, lui dis-je. Je connais les commerçants de mon quartier, qui doivent être rentrés à cette heure-ci. Nous passerons par l'arrière-boutique. Après quoi, cher Usbeck, vous serez tout aussi Parisien que moi.

—Hélas, gémit Usbeck, je ne puis décemment vous inviter chez moi, puisque toutes les boutiques sont fermées.

—Ne vous tourmentez pas, lui dis-je. Je connais les commerçants de mon quartier, qui doivent être rentrés à cette heure-ci. Nous passerons par l'arrière-boutique. Après quoi, cher Usbeck, vous serez tout aussi Parisien que moi.

—Hélas, gémit Usbeck, je ne puis décemment vous inviter chez moi, puisque toutes les boutiques sont fermées.

—Ne vous tourmentez pas, lui dis-je. Je connais les commerçants de mon quartier, qui doivent être rentrés à cette heure-ci. Nous passerons par l'arrière-boutique. Après quoi, cher Usbeck, vous serez tout aussi Parisien que moi.

—Hélas, gémit Usbeck, je ne puis décemment vous inviter chez moi, puisque toutes les boutiques sont fermées.

—Ne vous tourmentez pas, lui dis-je. Je connais les commerçants de mon quartier, qui doivent être rentrés à cette heure-ci. Nous passerons par l'arrière-boutique. Après quoi, cher Usbeck, vous serez tout aussi Parisien que moi.

RADIO



Chaque vendredi soir, à 10 h. 30, les auditeurs du réseau français de Radio-Canada retrouvent Les Marson qui leur offrent des arrangements pour orgue et piano de mélodies populaires. Connie et Jack Marson jouent ensemble depuis plusieurs années et Radio-Canada leur a souvent confié des séries d'émissions.



Depuis quelque temps à l'émission hebdomadaire *Chansons de l'Amérique latine*, diffusée par le réseau français de Radio-Canada, le vendredi à 7 h. 45 du soir, on peut entendre une nouvelle diseuse, Julita Garson (ci-dessus), qui alterne avec Muriel Millard, Miss Radio "50. Mlle Garson, qui est originaire de l'Argentine, habite le Canada depuis quelques mois seulement.

LA VILLE

(Suite de la 1ère page)

n'avons pas de Charte qui nous donne ce droit.

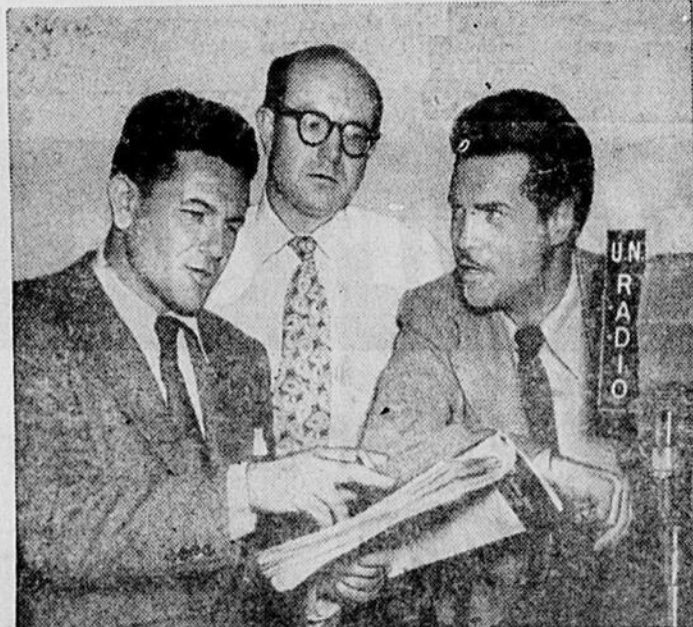
J'ai ajouté qu'il faut porter plainte devant un Juge de paix, et que les amendes doivent être remises tout d'abord à la Cour.

Le Conseil a décidé d'acheter ces signaux lumineux à la condition que la Ville de Waterloo ait ou obtienne le droit de percevoir les amendes par l'intermédiaire de ses agents.

Je doute fort que nous puissions avoir ce pouvoir, mais j'aimerais à avoir votre collaboration afin d'être en mesure de savoir ce qu'il est possible de faire.

Votre tout dévoué,
Guy Genest,
Secrétaire-trésorier.

Emission radiophonique sur l'énergie atomique



La Division de la radiodiffusion des Nations Unies prépare un programme documentaire sur le contrôle de l'énergie atomique intitulé "L'année de la décision" qui sera radiodiffusé dans le monde entier. Ce programme permettra aux auditeurs de se documenter sur la question et d'entendre les vues d'experts tels que MM. Albert Einstein, David Lilienthal, J. Robert Oppenheimer et Robert M. Hutchins. Ci-dessus, l'acteur de cinéma John Garfield (à gauche) et des techniciens de l'ONU enregistrent le programme.

■ Lisez le "Journal de Waterloo" et encouragez ses annonceurs.

OPTOMETRISTE - ORTHOPTISTE

JEAN-E. L'HEUREUX, O.D.

Bachelier en Optométrie de l'Université de Montréal
Examen de la vue Exercices musculaires

BUREAU:
JOUR SOIR
154, rue Principale 10, rue Bréboeuf
10 a.m. à midi - 2 p.m. à 6 p.m. — 7 heures p.m. à 9 heures p.m.
GRANBY — 4437 - TELEPHONE - 4437 — GRANBY

TEL. 5461

Heures de bureau:
9 a.m. à 5.30 p.m.

Robert & Godbout

Me DORIS ROBERT, B.A., L.L.L.
Me PIERRE GOUBOUT, B.A., L.L.L.

135 Principale (Edifice Palace) GRANBY, QUE.

HECTOR GOUDREAU

Courtier d'assurance
Responsabilité publique, etc.
Vie—Feu—Vol—Automobile
31, rue Ellis WATERLOO Tél. 367

EXPEDIEZ PAR
NADEAU EXPRESS ENR.

(Successeur de Ménard Express)

Service quotidien entre
MONTREAL et WATERLOO

ENTREPOSAGE DES MEUBLES, ETC.

Entrepôt à Montréal:
1680 rue William
Tél: Fitzroy 6351.Bureau central à
Waterloo:
Chemin de Granby. Tél. 761-J-1

TOUJOURS UN BON SERVICE AU
Poste TEXACO

GAZOLINE, HUILE, PARTIES D'AUTOS, ETC.
Nous achetons et vendons les voitures usagées.Représentant autorisé
à Waterloo des autos **AUSTIN****YVES TRANCHEMONTAGNE**

RUE-PRINCIPALE

TEL. 284 et 10-J

Garage Normandin

RUE NORTH

TEL. 261

Spécialité: DEBOSSAGE ET PEINTURE

Réparations générales

Soudures de toutes sortes

GAZ, HUILE, ETC.

Ouvert 7 jours par semaine

Ouvrage garanti

Moteurs hors-bord

EVINRUDE

GEO.-A. COUTURE

619 RUE PRINCIPALE

TEL. 219

WATERLOO

Aussi en vente au même endroit:

1 MOTEUR NEPTUNE 1.7 c.v.—COMME NEUF

Valmore Gingras

ENCANTEUR LICENCIE

Tous genres d'encans et successions

95, RUE PARÉ

GRANBY

TEL. 527

HUILE A CHAUFFAGE B.A.

Pour prompt service et entière satisfaction, au moyen d'une installation moderne, avec compteur automatique et 150 pieds de boyaux. Donnez vos commandes à

ARMAND CASAVANT

OU APPELEZ TEL. 55 WATERLOO, QUE.

Bulletin d'abonnement

Veuillez adresser chaque semaine

Le JOURNAL de Waterloo

à

NOM
ADRESSE

Durent: Un an \$2.00
Deux ans 3.50
Trois ans 5.00

Et veuillez trouver ci-inclus le prix
de mon abonnement

chèque au pair ou mandat postal

PRODUITS IMPERIAL

Huile à poêles et fournaies.

Installation et réparations de brûleurs de tout genre.

Chagnon & Larocque

Propriétaires

520, rue Principale

WATERLOO

Tél: 311

G.-A. Tétreault, homme de service.

Tableaux de Paris: les plaisirs du dimanche

(un article de Jean BOTROT)

Paris (S.I.F.) — Un étranger qui venait d'arriver en France — appelons-le Usbeck, encore qu'il n'ait aucune parenté avec le Persan de Montesquieu — me confiait son désir de passer son dimanche "comme un vrai parisien". Force me fut de lui répondre qu'il était impossible de définir collectivement le comportement dominical d'une population bien connue pour la diversité de ses goûts et son indépendance d'esprit. Je précisai toutefois qu'il ne tenait qu'à lui d'adhérer à l'une des minorités parisiennes du Septième Jour. Puis je l'initiai aux règles du jeu. Automobiliste, il ne manquerait pas, le samedi soir, d'arrêter soigneusement un itinéraire pour prendre, le lendemain, la direction opposée. Sportif, il s'inventerait quelque ascendance lilloise ou bordelaise pour ne pas suivre avec une déséchantante impartialité le choc de deux illustres équipes. Amateur d'histoire, il ne mettrait le cap sur Versailles ou Fontainebleau qu'après s'être documenté pour poser au guide du palais un certain nombre de questions embarrassantes.

Usbeck hochait la tête avec l'air de dire : "Pas sérieux..."

— Où avez-vous pris, lui demandais-je, qu'il faille être sérieux le dimanche?

Au reste s'il voulait absolument du sérieux, je pouvais lui en offrir. Et du solide. Causeries sur la psychanalyse, sur Descartes, sur les glandes endocrines, sur le budget, sur Port-Royal et les Jansénistes, sur la fabrication du verre, sur l'équipement frigorifique au Maroc. L'école d'anthropologie affichait : "Du pithécantrophe à l'"*homo sapiens*". Des conférenciers-vestales nous conviaient chez Hugo, place des Vogues, et rue Raynouard, chez Balzac...

Le peuple souverain était également admis, ce prochain dimanche, à visiter plusieurs ministères et, entre deux représentations, les coulisses des Folies-Bergères...

— Aimeriez-vous aller au bal? demandai-je à Usbeck. Le vieil hôtel Lutetia, spécialisé dans ces sortes de réjouissances, annonce trois matinées dansantes : celle des confiseurs, celle des maîtres de l'ivoire, celle des originaires du Quercy. Sans doute rencontrerez-vous là d'assez piètres danseurs, notamment parmi les personnes d'âge mûr qui ne tarderont pas à réclamer à l'orchestre des fox-trot, des valse et des tangos, peut être même des polkas. Mais vous y découvrirez aussi les deux visages essentiels de cette capitale; Paris fait de province et Paris fait de labeur.

— Et vous, me demande Usbeck, comment passerez-vous ce dimanche?

— Lorsqu'il frappera à ma porte, aux premiers rayons du soleil printanier, les mains pleines de prospectus et de billets de chemin de fer, je ne manquerai pas, comme un million d'autres Parisiens, de balancer entre divers projets séduisants et coûteux. Ayant mis l'affaire en délibéré, nous nous rendormirons tous ensemble. A notre réveil, la journée sera théoriquement perdue, et nous irons gaspiller dans les rues nos dernières heures de repos.

Usbeck se déclara séduit par ce modeste projet, et c'est ainsi que nous nous retrouvâmes, le dimanche suivant, à un carrefour particulièrement fréquenté du quartier Montparnasse. Buvant d'eau, mon compagnon fronça d'abord le sourcil devant

les cafés regorgeant de consommateurs. Je tins à lui faire constater que la plupart de ces gens n'étaient pas de hideux alcooliques, mais des joueurs de cartes attablés pour l'après-midi devant des boissons anodines. Nombre d'entre eux n'en manifestaient pas moins une grande excitation; ils se défiaient et s'injuriaient, mettant réciproquement en doute la probité de l'adversaire et la fidélité de son épouse. Usbeck ne fit bientôt aucune difficulté pour reconnaître que la belotte est approximativement au bridge ce qu'un "western" est à un film psychologique. Il jura de s'y perfectionner et de s'initier en même temps au vocabulaire adéquat. Je lui conseillai de compléter cet entraînement par une lecture attentive des oeuvres de Courteline, afin de s'inspirer de l'admirable choix d'imprécations qu'avaient jadis mis au point les

(suite à la page 7)

L'original protégé par une tardive saison de chasse

La chasse à l'original sera permise dans la province de Québec du 15 au 31 octobre inclusivement, selon une nouvelle reçue par la Fédération des Associations de chasse et de pêche du Québec, à la suite de la publication d'un arrêté en conseil paru dans la Gazette officielle de Québec.

Commentant ce nouveau règlement, que l'hon. Camille E. Pouliot, le ministre de la Chasse et des Pêcheries de la province, a fait tenir à la Fédération. Le président Benoit Bertrand déclare qu'un telle saison courte, restreinte à des dates tardives, rencontre les vues de tous les sportsmen véritablement désireux de voir enrayer la destruction à laquelle l'original était voué. Des mesures avaient été prises pour permettre l'ouverture de la saison de la chasse à l'original dans le texte de la loi de chasse récemment adoptée par la Législature de Québec.

Ce règlement s'applique à

toute la province, sauf aux réserves de Chibougamau, des Laurentides, de Gaspé et de La Vérendrye, où la chasse est prohibée en tout temps.

Cette année, les domiciliés devront payer un permis de \$10 pour chasser l'original et les non domiciliés, n'appartenant pas à des clubs détenteurs de territoires de chasse et de pêche, devront payer \$100.

Le président Bertrand ajoute que les officiers de la Fédération sont d'avis que les règlements de 1950 constituent un véritable progrès accompli en faveur de la conservation de l'original. Le retard apporté à l'ouverture de la saison assurera une protection à l'original durant la saison du rut, puisqu'il ne sera pas alors attiré par "l'appel des guides".

M. Bertrand termine en disant : "La coopération des sportsmen rendra la situation de l'original beaucoup plus rassurante qu'elle ne l'était l'an passé."



Wilard-R. Custer, de Hagerstown, Md., vous envoie la main avant de faire décoller son modèle d'avion révolutionnaire à un aéroport près de Pittsburgh. Il appelle cela le "Custer Channel Wing". Cet avion peu orthodoxe a fait plusieurs courtes envolées.

Tél: 776

Rés: 779-w

Guy Genest, B.A., LL. L.
AVOCAT & PROCUREUR

689, PRINCIPALE

WATERLOO, QUE.

Jean Jolin
OPTOMETRISTE

EXAMEN DE LA VUE

RUE SAINT-JOSEPH

TELEPHONE 570-J



Servez Seagram en toute confiance

Autour du foyer...



LE CARNET DE JEAN BRICOLE

A quoi sert d'avoir un jardin si on ne trouve pas le temps de le contempler pour en jouir pleinement? Tout propriétaire devrait, de temps à autre, pouvoir s'installer confortablement sous un magnifique érable au feuillage touffu pour se reposer dans la quiétude absolue... sans aucune besogne en vue... et sans le moindre souci... vraiment, que peut-on rêver de mieux?

Chaises de jardin

Pour ma part, je ne manque jamais une occasion de faire une sieste dans un coin tranquille de mon jardin, loin de la vue des curieux. J'affectionne particulièrement une chaise de jardin que j'ai fabriquée l'an dernier. J'admets que ce n'est pas le meuble le plus confortable au monde, mais c'est une chaise solide que j'ai pu construire facilement — comme vous pouvez en juger par le dessin. Je suis également très fier du banc que j'ai fait autour du tronc de l'érable qui s'élève dans l'un des coins de l'enclos.

Fontaines de jardin

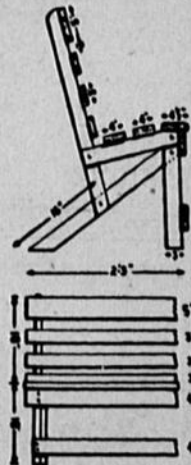
Si vous êtes comme moi, vous aimez une baignoire d'oiseaux et une petite fontaine. Rien ne permet une plus grande détente et n'est plus rafraîchissant que le murmure de l'eau qui coule et que le mirage du ciel bleu dans une fontaine limpide. La dimension importe peu — vous obtiendrez le même effet avec une jante de roue encastrée dans du béton (dont il a été question le mois dernier), une vieille baignoire enfoncée dans le sol ou une fontaine compliquée, à base de ciment. Du moment que la fontaine est bien disposée à un endroit où elle s'harmonise avec le décor environnant, sa grandeur et le coût des matériaux qui ont servi à la construire n'ont aucune importance.

Baignoires d'oiseaux

Quant aux oiseaux, je pourrais les regarder se baigner pendant des heures si mon travail ne m'obligeait pas à abandonner ma contemplation. Par les chauds après-midi, les passereaux, les oiseaux bleus, les roitelets, les fauvettes et les rouges-gorges se succèdent sans interruption. Peu importe aux oiseaux ce que la baignoire a coûté. Tout ce qu'ils demandent, c'est que l'eau soit fraîche, propre, et peu profonde.



FONTAINE
FAITE DE BÉTON — MÉLANGE DE 3 PARTIES DE SABLE POUR UNE PARTIE DE CIMENT — ET D'UNE ÉPAISSEUR D'AU MOINS 6". DOIT ÊTRE ASSEZ PROFONDE POUR QU'IL Y AIT 8" D'EAU PAR-DESSUS LA COURONNE DES NÉPHARIS.
LA COUPE ILLUSTRE LE TYPE LE PLUS SIMPLE — TROIS COUCHES DE BÉTON SUR DES ROCHES UNIFORMES, À MOITIÉ ENFONCÉES DANS LE SOL.



CHAISE DE JARDIN

EN UN POUCE, CORROYÉ DE TOUTS CÔTÉS. PLANCHETTES DU DOSSIER ET DU SIÈGE DE DIVERSES LARGEURS. EMPLOYEZ DES VIS POUR ASSEMBLER LES PIÈCES. ENDUISEZ TOUTS LES NOEUDS DE GOMME-LAQUE ET DONNEZ À LA CHAISE DEUX COUCHES DE PEINTURE (POUR L'EXTÉRIEUR). LARGEUR APPROX. DE LA CHAISE 20". LARGEUR DU BANC, 42".



TABOURET DE VÉRANDA
UTILISEZ LE BAS OU LE HAUT D'UN BARIL À CLOUS EN LAISSANT LE PREMIER CERCLE EN PLACE. PIEDS PROVENANT DE VIEILLES PATES DE TABLE HAUTEUR 1". RECOUVREZ LE DESSUS DE CUIR (OU DE SIMILICUIR).



MAISON ET BAINOIRE D'OISEAUX COMBINÉES
IMITANT UN VIEUX PUIT.

VIEILLE SOUCHE ANVÉLÉE ET TRANSFORMÉE EN BAINOIRE D'OISEAUX À L'AIDE D'UN PLAT. PLANTES HAUBES À LA BASE.

La brochure illustrée "Autour du foyer" est une mine de renseignements sur la réalisation de ces articles et de bien d'autres. Pour en obtenir un exemplaire, écrivez à Molson's, Dép. F, a/s Jean Bricole, case postale 1600, Place d'Armes, Montréal, P.Q.

Molson's